

*festival* *marseille*

**LES RENCONTRES  
À L'ÉCHELLE**

*7 novembre - 1<sup>er</sup> décembre 2018*

THÉÂTRE DANSE PERFORMANCE LECTURE MUSIQUE ARTS VISUELS CINÉMA

couverture et pages 4, 5, 22, 23, 40, 41 :

Aurélien Mauplot  
Les eaux obscures (2018)  
acrylique et neige sur papier  
21 x 29,7 cm

avec le soutien de la DRAC Nouvelle-Aquitaine  
aurelienmauplot.com

« Être bête, être rive, être fleuve, penser comme un arbre, parlementer avec les loups, écouter l'immense plainte de la Méditerranée, rouvrir l'accueil, inventer avec la Terre et ses vivants (surtout ceux dont les chances de vie sont d'emblée saccagées) d'autres liens, cultiver l'existant, jardiner les possibles... », ainsi Marielle Macé convoque les *Métamorphoses* d'Ovide. Et se saisit du poème d'un monde peuplé d'êtres mobiles et changeants, de chants qui donnent la priorité au désir, à un désir qui fait face à tout, pour rappeler la puissance d'appel de ce qui parvient depuis les frontières, les marges et les mobilités, depuis là où jamais la vie ne se fixe.

Les artistes de la treizième édition des Rencontres à l'échelle célèbrent des identités qui, entre l'Allemagne et la Côte d'Ivoire, l'Égypte et le Mali, le Bénin et la Belgique, entre Calais et Marseille, Athènes et Beyrouth... tremblent, vacillent et plus encore, se prolongent et se densifient.

Ils éclairent des identités façonnées par des langues, des gestes, des histoires anciennes et des contes modernes ; ils racontent les voyages et les migrations qui, parfois contraints, s'immobilisent pour repartir de plus belle.

Parmi les artistes invités, Gurshad Shaheman écrit des récits d'exil et promet une tendresse réconciliée, Ahmed El Attar démonte notre regard sur la famille orientale, Monika Gintersdorfer ouvre la porte du théâtre à des danseurs urbains marseillais...

Ils fabriquent non pas un art qui répare, mais un art qui tente d'adoucir les lignes de partage irréductibles, un art qui affirme haut et fort d'autres possibles.

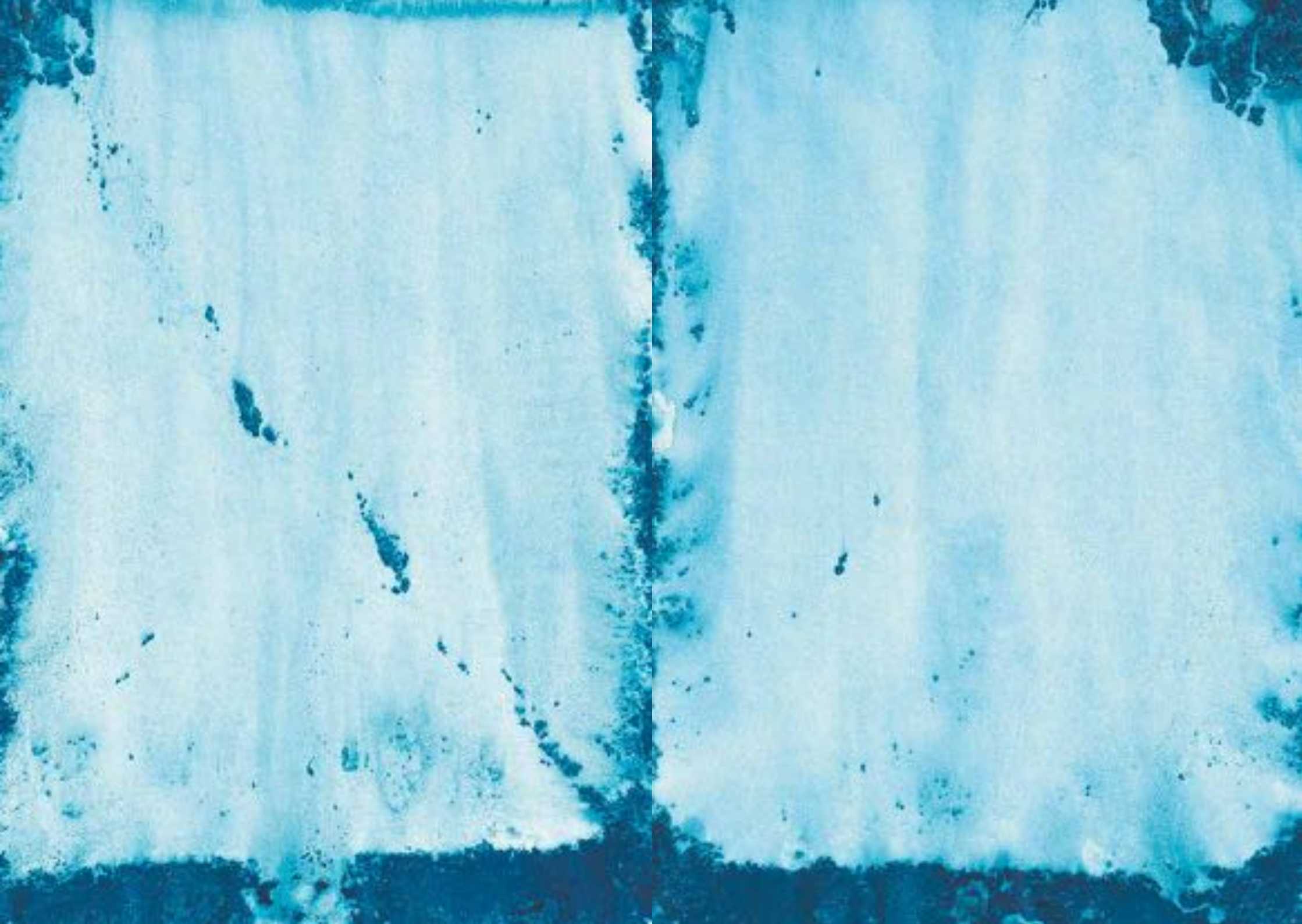
C'est à partir des ponts qui relient les pratiques et les territoires, des convergences avec certains lieux, du soutien constant des partenaires publics, des conversations avec les spectateurs, que le festival se réinvente chaque année.

C'est essentiellement à partir des tensions et des puissances contradictoires qui caractérisent Marseille que j'imagine ce dernier.

Souhaitant qu'à leur manière, Les Rencontres à l'échelle se fassent l'écho des battements uniques de cette ville-monde.

Julie Kretzschmar

« Ovide en Mai, à Sivens, à Lampedusa... », tribune dans *Le Monde*, 25 janvier 2018. Marielle Macé, essayiste et auteure notamment de *Sidérer, considérer : Migrants en France*, Verdier, 2017.



On croise parfois des rêves. *Horse Day* en révèle un très beau, un rêve de gosses.

Pour réaliser ce film, Mohamed Bourouissa organise une parade avec des jeunes afro-américains et des chevaux sauvés de l'abattoir et recueillis par les écuries associatives de Fletcher Street, dans un quartier défavorisé de Philadelphie. Fasciné par la représentation des cowboys noirs, il suit des jeunes en mal d'activités qui bichonnent de vieux canassons puis les montent lors de fantasias joyeuses, entre tournoi médiéval et western du dimanche. Soucieux du beau geste, ces *urban riders* aiment voir leurs montures décorées dans l'esprit du tuning de voitures. Des fanions virevoltent au galop, des tressages de CD imitent la cotte de maille, des traits au pinceau réinventent, à même sa robe, le squelette de l'animal.

On y éprouve la créativité comme un baume, une puissance inespérée après la mise au ban ou le verdict de l'exécution.

Produire de l'imaginaire, faire mentir les clichés, proposer de nouvelles formes de transgression, d'une marge à l'autre, c'est ce que le plasticien franco-algérien nous offre à son tour, entre théâtralité décalée, parole libérée et simulacres lyriques.

Nommé pour le prix Marcel Duchamp en 2018, Mohamed Bourouissa, né en 1978 à Blida en Algérie, est aujourd'hui l'un des artistes majeurs de sa génération. Ses travaux ont été montrés dans des expositions personnelles notamment à Philadelphie (Museum of Art), Paris (Palais de Tokyo, Centre Pompidou, Maison Rouge), Washington, Londres (Saatchi Gallery), Dublin, Istanbul, New York (New Museum) Berlin, Madrid (Musée Reina Sofía), La Havane, Genève, Venise ou encore à Alger. Il est représenté par la Galerie Kamel Mennour.

*The Franco-Algerian artist Mohamed Bourouissa is one of the most important of his generation. With this video installation, he celebrates African-American cowboys from an underprivileged neighbourhood in Philadelphia. Combining elements of Western movies and photographic pictorialism, he pays a powerful tribute to urban utopias.*

présenté en collaboration avec Aflam et en coréalisation avec la Friche la Belle de Mai



## *Horse Day*

**Mohamed Bourouissa**

DIPTYQUE VIDÉO

DU 10 NOVEMBRE AU 1<sup>ER</sup> DÉCEMBRE

MERCREDI AU VENDREDI 14H — 19H

SAMEDI 13H — 19H

VERNISSAGE VENDREDI 9 NOVEMBRE À 19H

Friche la Belle de Mai — petirama

entrée libre

# Mama

Ahmed El Attar

THÉÂTRE

SAMEDI 10 NOVEMBRE À 20H30

Le Merlan scène nationale de Marseille

durée 1h15 — en arabe surtitré en français

15€ / 10€ — PASS 13€ / 8€



texte et mise en scène **Ahmed El Attar**  
avec **Boutros Boutros-Ghali, Dalia Ramzi, Hadeer Moustafa, Heba Rifaat, Menha El Batrawy, Menna El Touny, Mohamed Hatem, Mona Soliman, Nanda Mohammad, Noha El Kholy, Ramsi Lehner, Seif Safwat, Teymour El Attar**  
musique **Hassan Khan**  
scénographie, costumes **Hussein Baydoun**  
lumières **Charlie Åström**

en coréalisation avec le Merlan  
scène nationale de Marseille

spectacle créé en juillet 2018 au Falaki  
Theatre (Le Caire) puis au Festival  
d'Avignon

Ahmed El Attar aux Rencontres à l'échelle :  
2017 : *Before the Revolution*  
2014 : *The Last Supper*  
2014 : *La vie est belle ?*  
2011 : *On the Importance of Being an Arab*

Le large et confortable fauteuil de l'aïeule occupe la position stratégique d'un salon chic et trop vaste. Autour, se perdent et s'ignorent, se vautrent et se confrontent les petits individualismes obstinés des membres d'une famille égyptienne de la bonne société.

Entre drame bourgeois, tragédie et soap opéra, *Mama* clôt la trilogie familiale d'Ahmed El Attar. Il choisit un sujet électrique, le pouvoir des femmes au sein des maisons égyptiennes, et l'aborde à rebours des idées reçues. Face à l'invariable suprématie masculine, les personnages féminins de *Mama* optent pour le contrôle de leur progéniture mâle, tours maîtresses de parties d'échecs au train inexorable. Car à défaut d'incarner le pouvoir, elles n'ont d'issue que de l'obtenir par procuration, du moins le pensent-elles. Mères, sœurs, brus entrent en concurrence et en conflit les unes avec les autres, plus ou moins ouvertement.

Le metteur en scène cairote nous présente *in fine* des femmes bien en phase avec leur époque, qui se battent, se défendent et réinventent leur fonction. En quête d'une reconnaissance absolument justifiée, elles savent, comme la mère de Néron, qu'elles ont un rôle à jouer et ce, jusqu'au bout.

Ahmed El Attar's *Mama*, his third play in a family trilogy, is a combination of bourgeois drama, tragedy and soap opera. Challenging stereotypes of the Arab world, it focuses on a highly charged issue: the power of women in Egyptian families.



**BUNAL SUR  
CONGO**  
CONGO TRIBUNAL  
**CONGO  
BUNAL**

## Cinéma

### Samouni Road sortie nationale

Stefano Savona

MERCREDI 7 NOVEMBRE À 19H30 — Cinéma Le Gyptis

suivi d'une rencontre avec Wissam Alhaj, journaliste gazaoui, traducteur et dialoguiste du film

*Samouni Road* dresse le portrait d'une famille gazaouie avant, pendant et après la guerre. Amal, Fouad, leurs frères et leurs cousins y ont perdu leurs parents, leurs maisons et leurs oliviers. Un mélange étonnant de documentaire et d'animation se met au service d'une mémoire individuelle, familiale puis collective.

France, Italie - 2018 - durée 2h08

### Tribunal sur le Congo

Milo Rau

MARDI 20 NOVEMBRE À 19H30 — Cinéma Le Gyptis

Déclenchée par le génocide rwandais en 1994, la « troisième guerre mondiale », comme est aussi appelée la guerre du Congo, a déjà coûté la vie à 6 millions de personnes. *Tribunal sur le Congo* montre les raisons et les causes d'un des conflits économiques les plus sanglants de notre histoire à travers un extraordinaire projet transmédia : [the-congo-tribunal.com](http://the-congo-tribunal.com)

Suisse - 2017 - durée 1h40

### L'héroïque Lande, la frontière brûle

Nicolas Klotz, Elisabeth Perceval

DIMANCHE 25 NOVEMBRE À 16H30 — Cinéma La Baleine

suivi d'une rencontre avec le réalisateur Nicolas Klotz

En hiver 2016, la Jungle de Calais est une ville naissante en pleine croissance où vivent près de 12 000 personnes. Au début du printemps, la zone Sud, avec ses commerces, ses rues, ses habitations, sera entièrement détruite. Mais la Jungle est un territoire mutant, une ville monde, une ville du futur ; même détruite, elle renaît toujours de ses cendres.

Suisse - 2017 - durée 3h45

Ces 3 films sont programmés en partenariat avec Le Gyptis et La Baleine.

### Des moutons et des hommes

Karim Sayad

SAMEDI 10 NOVEMBRE À 17H — Vidéodrome 2

À travers les témoignages de Habib, 16 ans, et de Samir, 42 ans, on découvre la relation particulière qui unit les hommes aux moutons, choyés tout au long de l'année et entraînés pour faire des combats. Puis vient la fête de l'Aïd où chacun a le devoir de sacrifier son animal. Karim Sayad traite à la fois du passage à l'âge adulte et de la masculinité complexe dans son pays.

France, Qatar, Suisse - 2017 - durée 1h18

### Sans bruit, les figurants du désert

Collectif MML

DIMANCHE 11 NOVEMBRE À 18H — Vidéodrome 2

La ville marocaine de Ouarzazate et ses alentours farouchement arides ont été le territoire de très nombreuses productions cinématographiques internationales. Les gens de la région sont ainsi devenus « les figurants du désert ». Les cinéastes Michał Mądracki, Maciej Mądracki et Gilles Lepore leur consacrent un film singulier où se brouillent les frontières entre réalité et fiction.

France, Pologne - 2017 - durée 1h04

### Room for a man

Anthony Chidiac

DIMANCHE 11 NOVEMBRE À 20H — Vidéodrome 2

Une voix de femme raconte l'histoire d'un homme. La caméra explore une chambre aux allures baroques. Cette chambre, à la fois refuge et prison, sera le décor d'une grande partie du film. Nous sommes au Liban, dans une famille fière de son nom et de ses ancêtres. Une famille conservatrice où tout n'est pas permis, surtout pas l'homosexualité.

États-Unis, Liban - 2017 - durée 1h17

Ces 3 films sont programmés en partenariat avec Aflam et présentés par Delphine Leccas, curatrice d'art contemporain et directrice artistique des Rencontres d'Aflam.

Tarifs cinéma : voir page 39





*Il pourra toujours dire que c'est  
pour l'amour du prophète*

## Gurshad Shaheman

THÉÂTRE

MARDI 13 NOVEMBRE À 20H30

MERCREDI 14 NOVEMBRE À 20H30

La Friche la Belle de Mai — grand plateau

durée 1h30 — 15€ / 10€ — PASS 13€ / 8€

texte, conception **Gurshad Shaheman**  
création sonore **Lucien Gaudion**  
création lumières, régie générale **Aline Jobert**  
scénographie **Mathieu Lorry Dupuy**  
dramaturgie **Youness Anzane**  
assistantat à la mise en scène **Thomas Rousselot**  
régie lumière **Jeremy Meysen**  
régie son **Pauline Parneix**  
costumes **Jocelyne Monier**  
traduction **Amer Ghaddar**  
avec **Tiebu Marc-Henry Brissy Ghadout,**  
**Flora Chéreau, Sophie Claret, Samuel**  
**Diot, Léa Douziech, Juliette Evenard, Amer**  
**Ghaddar, Thibaut Kuttler, Tamara Lipszyc,**  
**Nans Merieux, Eve Pereur, Robin Redjadj,**  
**Lucas Sanchez et Antonin Totot**

### Rencontre / signature

le mardi 13 novembre à 18h30 aux  
Grandes Tables de la Friche, autour  
de *Pourama Pourama* de Gurshad  
Shaheman paru aux éditions Les  
Solitaires intempestifs en 2018.

### production Les Rencontres à l'échelle

en coréalisation avec La Friche la Belle de Mai

spectacle créé le 11 juillet 2018 au Festival  
d'Avignon

Gurshad Shaheman aux Rencontres  
à l'échelle :

2017 : *De l'autre côté du mur*

2015 : *Pourama Pourama*

2014 : *TTrilogy*

2013 : *Taste me / Touch me*

Fin connaisseur des *Mille et Une Nuits*, conteur de sa propre vie, auteur, metteur en scène et performeur franco-iranien, Gurshad Shaheman est allé à la rencontre de jeunes exilés en partie issus de la communauté LGBTI (lesbiennes, gays, bisexuel(le)s, transgenres, intersexes). Il a recueilli leurs témoignages, les a réécrits, savamment emmêlés en un oratorio aux délicats entrelacements. Les récits se tiennent, ensemble, anneaux d'une chaîne en perpétuel mouvement, vaguelettes émergeant du limon, vibration infinie.

Le plateau est peuplé de ces voix qui nous disent, comme une pluie qui grossit, les préjugés, le rejet, la haine, les brutalités auxquels cette communauté est exposée. Elliott, Daas, Mohamad, Lawrence et les autres ont dû fuir les familles homicides, les régions en guerre, passer les frontières périlleuses, traverser la mer hostile, ont dû voir mourir, mourir de désamour, tout quitter, et partir, sans cesse.

Hymne au courage de celui qui fuit, peut enfin dire qui il est, de celui qui place l'amour au-dessus de tout, *Il pourra toujours dire que c'est pour l'amour du prophète* est une fête pour une reconstruction.

*In France, Greece and Lebanon, Gurshad Shaheman set out to collect the stories of young exiles come, in part, from LGBTI community. With a group of young actors and a musician, he has developed a sensitive way of putting these memories on stage.*

chorégraphie, interprétation **Mohamed Fouad**  
musique **Ahmed Saleh**  
lumières, direction technique **Saber El Sayed**  
dramaturgie, vidéo **Hakim Abdelnaeem**

en coréalisation avec la Friche la Belle de Mai

Le titre de la pièce se veut rassurant, aucun tort ne vous sera fait, *no damage*. Faut-il s'y fier ? Mohamed Fouad a la malice chevillée au corps.

En commençant par une version littérale, très juste, de l'expression « écriture chorégraphique », Mohamed Fouad écrit, à la craie sur le sol, une trace avec son propre corps. Le ton est donné, dare-dare, rien ne vous sera épargné, vous saurez comment on fabrique un spectacle. Performance tournée dans tous les sens telle un Rubik's Cube, *Without Damage* est l'occasion pour le chorégraphe et danseur égyptien de recomposer avec les outils de sa discipline, un catalogue inventif. Du corps compas à l'espace en fragments, du sol graphique à la spirale du mouvement, jusqu'au discours contractuel invitant le public à monter sur scène et se donner en public, donc à lui-même, en échange d'une contribution financière. Face à ce jeu du bonneteau d'un nouveau genre, on est happé, séduit par la harangue obstinée de Mohamed Fouad et brusquement éclairé sur le but ultime de son propos : témoigner de la violence de la marchandisation de l'art et interroger le devenir de la création en temps de crises, ailleurs et ici même.

*In this solo, Egyptian dancer and choreographer Mohamed Fouad reveals the danger in treating art as a commodity, and questions the future of creativity in a period marked by crises. This original and amusing critique focuses on different aspects of choreography.*



## *Without Damage*

**Mohamed Fouad**

DANSE

JEUDI 15 NOVEMBRE À 14H30

SAMEDI 17 NOVEMBRE À 22H

Friche la Belle de Mai — salle Seita

durée 1h30 — 15€ / 10€ — PASS 13€ / 8€



texte **Dieudonné Niangouna**  
mise en scène, interprétation **Frédéric Fisbach**  
dramaturgie **Charlotte Farcet**  
collaboration artistique **Madalina Constantin**  
scénographie **Frédéric Fisbach, Kelig Le Bars**  
lumières **Kelig Le Bars**  
son **John Kaced**  
vidéo **John Kaced, Etienne Dusard**  
construction décor **Ateliers de la MC93**

en coréalisation avec le Théâtre Joliette

spectacle créé le 11 janvier 2018 à la  
MC93 — Maison de la Culture de  
Seine-Saint-Denis

Dieudonné Niangouna, *Et Dieu ne pesait pas lourd...*, Les Solitaires intempestifs, 2016.

*Et Dieu ne pesait pas lourd...*

## Dieudonné Niangouna Frédéric Fisbach

THÉÂTRE

JEUDI 15 NOVEMBRE À 20H

Théâtre Joliette

durée 1h20 — 20€ / 12€ — PASS 13€ / 8€

C'est l'heure des comptes. Il y a deux hommes en colère. Dieudonné Niangouna, auteur congolais, et Frédéric Fisbach, acteur et metteur en scène français. Ils décident, un soir de fertile mélancolie, de lancer à la face du monde tel qu'il ne va pas, cette fusée de mots, *Et Dieu ne pesait pas lourd...* Avec le sentiment d'une voix à porter haut, nécessaire, documentée et théâtrale. Et l'urgence de réoccuper la tribune, avec cette charge littéraire et politique, sensible et féroce, contre l'injustice et tout ce qui menace notre humanité aujourd'hui. Vigie bouillonnante, Frédéric Fisbach donne voix à un personnage au parcours équivoque, Anton, né à Grigny dans la périphérie de Paris, visiteur lucide de mondes interlopes. Pris dans le vortex déréglé de la géopolitique contemporaine, il est tombé dans les filets d'une secte religieuse qui le maintient captif jusqu'à nouvel ordre. *Et Dieu ne pesait pas lourd...* est le plaidoyer d'Anton face à ses geôliers, défense brisée de moments de rage ou de jubilation, le prêche mélancolique aux lèvres et le regard écarquillé face à la faillite générale. Pour « tout dire jusqu'à l'épuisement ».

Congolese author Dieudonné Niangouna joins forces with Frédéric Fisbach, a director, actor and friend, to deliver a complex poetical monologue. This vociferous score is a vertiginous and insolent speech that expresses their shared anger at the world's failings.

*On m'a donné du citron  
j'en ai fait de la limonade*

## Laetitia Ajanohun

THÉÂTRE **création**

VENDREDI 16 NOVEMBRE À 19H

SAMEDI 17 NOVEMBRE À 20H30

Friche la Belle de Mai — petit plateau

durée 1h15

15€ / 10€ — PASS 13€ / 8€

Fiction nourrie de tournants décisifs et d'allers et retours entre Niamey, Bruxelles et un coin de brousse, ce texte écrit et monté par l'auteure belgo-bénoise Laetitia Ajanohun nous entraîne sur les traces d'Aminata Soumbou Swata Soudou Baba. Cette figure arbore un nom long comme sa propre odyssee, le voyage qu'elle a entrepris dans un sens et dans l'autre, entre l'Afrique et l'Europe. Elle porte en elle les transformations d'une existence riche de ses origines, perméable aux mouvements et aux rencontres. Prise en étau entre les deux mondes, le personnage central de *On m'a donné du citron j'en ai fait de la limonade* est une femme en morceaux, fragments d'être que la langue sensible et audacieuse de cette jeune auteure révèle, polit et agence avec soin. Sur scène, trois corps, trois voix se partagent le récit et l'identité polymorphe, augmentée d'Aminata Soumbou Swata Soudou Baba. Le puzzle de sa vie est à reconstituer, offert au public, avec pudeur. Pour un nouveau commencement.

*Inspired by trips between Niamey and Brussels, this fictional text by Belgian and Beninese author Laetitia Ajanohun traces the journey of a woman caught between two worlds: Africa and Europe. Three voices share one stage and one identity, telling the story of a polymorphous character.*

texte, mise en scène

**Laetitia Ajanohun**

avec

**Aminata Abdoulaye Hama,**

**Aurélien Arnoux,**

**Samuel Padolus**

composition, musique

**Aurélien Arnoux**

musique

**Samuel Padolus**

régie son, régie générale

**Pierre-Jean Rigal**

lumières

**Laurent Vergnaud**

en coréalisation avec

la Friche la Belle de Mai

« Sois plusieurs. Débauche ton identité, rends-la ivre, un peu floue pour qu'il n'arrive plus à t'encadrer, reste sujet errant, ne t'offre pas en moue retouchée au filtre impact pour selfie à envoyer dare-dare sur ta page-version de toi-même réduite à un objet de communication qui dit je suis comme vous je kiffe ma live, Non, ne kiffe pas ta live, dompte-la en français repu, puis réforme-la avec la langue d'aujourd'hui celle qui remue-ménage et qui jasse la bouche. »





## Bazin

Tidiani N'Diaye

DANSE

VENDREDI 16 NOVEMBRE À 21H

SAMEDI 17 NOVEMBRE À 19H

Friche la Belle de Mai — salle Seita

durée 1h — 15€ / 10€ — PASS 13€ / 8€

chorégraphie **Tidiani N'Diaye**  
avec **Arthur Eskenazi, Tidiani N'Diaye**  
vidéo **Arthur Eskenazi, Tidiani N'Diaye**  
dramaturgie **Arthur Eskenazi**

spectacle créé le 23 novembre 2017 au Théâtre de  
l'Usine (Genève)

en coréalisation avec la Friche la Belle de Mai

Tidiani N'Diaye s'emballe pour le bazin, au propre comme au figuré. Ce tissu emblématique d'Afrique de l'Ouest est à la fois la matière première, le fil conducteur et le titre du duo : *Bazin*. Textile à la carrière aussi riche que peuvent l'être ses motifs, imprimés au plus profond de la trame, le bazin est au départ européen, du coton blanc, importé et teinté artisanalement au Mali ou en Côte d'Ivoire, puis traité pour devenir cette splendeur à porter, raide d'amidon et éclatante de reflets. Objet d'import commercial hérité du temps de la colonisation, le bazin représente une forme de transformation jouissive, et le jeune chorégraphe et danseur, formé au Mali puis en France, ne s'y trompe pas. Dans un geste à la fois ludique et critique, Tidiani N'Diaye prolonge le principe de mutation du bazin observé au cours de l'Histoire, prenant à bras le corps le phénomène d'acculturation qui lui est associé. Drapés statuaires évoquant l'histoire de l'art occidental, pliages en forme de lange, de camisole ou de linceul, dialogue avec l'abstraction d'images vidéo, tous les détournements sont de mise pour cette chorégraphie de la réappropriation.

*In this playful analytical performance by dancer and choreographer Tidiani N'Diaye, bazin fabric becomes an all-enveloping passion, both literally and figuratively. The emblematic West African fabric is the raw material and underlying thread of this duet.*





## Source / Orientations / Foyer

Ismail Bahri

FILMS

SAMEDI 17 NOVEMBRE À 15H

Friche la Belle de Mai — petit plateau

durée 1h — tarif unique 8€

Dans les vidéos *Source*, *Orientations* ou *Foyer*, l'artiste franco-tunisien Ismaïl Bahri imagine des mécanismes, en apparence élémentaires, qui une fois mis en place, nécessitent l'activation d'une énergie tierce, un regard, l'action d'un élément naturel pour se réaliser. On peut dire que ses protocoles d'écriture par l'image utilisent l'environnement, l'impulsion d'une force extérieure, pour se compléter, révélant une écriture où le pourtour et l'aléatoire tiennent une place essentielle.

*Source* fixe le principe de disparition d'une feuille blanche qui brûle par un trou aménagé en son centre. *Orientations* suit le parcours d'un verre d'encre noire dans la ville de Tunis, maintenu et regardé comme si un individu – l'artiste – le tenait à la main devant soi en marchant. La surface liquide réfléchit les formes environnantes, miroir fragile, pour un plan cinématographique simple et complexe à la fois. Dans *Foyer*, on entend des voix : des personnes abordent le caméraman, intriguées par la présence de la caméra, dont l'objectif est obstrué par une feuille blanche et qui ne filme rien d'autre. Progressivement, au gré des échanges avec les badauds, l'expérience se dévoile, à la fois discursive et poétique, quand la brise soulève la feuille, laissant la lumière faire irruption dans le cadre.

Ismaïl Bahri est né à Tunis en 1978. Ses travaux ont été montrés notamment à Paris (Collège des Bernardins, Jeu de Paume), Tanger (Cinémathèque), Düsseldorf, Bruxelles, Londres (British Film Institute), Turin ou encore Lisbonne. Ses films ont été sélectionnés dans des festivals tels que TIFF (Toronto), NYFF (New York), IFFR (Rotterdam), FID (Marseille).

*Franco-Tunisian director Ismail Bahri composes a programme of three recent films, diving into the language of cinema, and drawing a hypothetical line between the unstable quietness of Tunis before and after the revolution.*

*Source* (2016, 8 min) / *Orientations* (2010, 20 min) / *Foyer* (2016, 32 min)  
en coréalisation avec la Friche la Belle de Mai

# la clairière du Grand n'importe quoi

Alain Béhar

LECTURE

MERCREDI 21 NOVEMBRE À 20H30

Montévidéo - centre d'art

durée 1h15 — tarif unique 3€

S'il fallait refaire le monde, il commencerait par l'Afrique, tel est le projet poétique de *La Clairière du Grand n'importe quoi*, le nouveau récit d'Alain Béhar. Une Afrique toute en imagination pour celui qui n'y est jamais allé. Après un retour remarqué au plateau dans *Les Vagabondes*, il nous livre une palabre géante à l'ombre d'un arbre depuis longtemps disparu, adossé au vide, les yeux éblouis par la lumière crue d'un monde en plein suicide. Catastrophes à répétition, désastres écologiques, conflits en chaîne, migrations incontrôlables, zizanie, le climat se venge, nous sommes en 2043. Pour tenter d'absorber l'eau des inondations, des hélicoptères y larguent « des tonnes et des tonnes d'argent sale, de serpillères, de buvards, d'éponges et de poudre de lait en sachet ». Les figures de *La Clairière du Grand n'importe quoi* sont des brins de paille emportés dans une tourmente sans fin, un mouvement d'aspiration total. Alices perdues dans un pays du pire, absurde et inquiétant, elles dribblent entre les péripéties, jouent au sauve-qui-peut, cherchent la sortie, une porte, un vaisseau spatial, *n'importe quoi*. Ne trouvent qu'une improbable clairière, un origami géant, arche de papier posée comme une semence au cœur du plus grand désert du monde, pour repartir de zéro.

*This poetical project written and performed by Alain Béhar features a fantasized Africa, catastrophes of all kinds, migrations towards imaginary lands, and a huge paper boat welcoming mixed cultures.*



« En 2043, il semble qu'un truc en général s'est détraqué plus vite qu'on le pensait en particulier, et pas du tout comme on croyait le savoir. Il y a eu une inversion du système des vents, des courants et des flux. Quoi qu'on en pense, ça reste difficile à concevoir sur un seul niveau de réalité. L'évolution inéluctable des tendances fâcheuses, peut-être, la colère des poissons, la fin d'un cycle prévisible ou bien la vérité des trous noirs, on n'en sait rien... »

texte, interprétation **Alain Béhar**  
avec la participation de **Marie Vayssière, Claire Eloy, Cécile Marc**  
(en cours)

en coréalisation avec Montévidéo - centre d'art  
le texte sera édité en janvier 2019 aux éditions  
Espace 34

conception **Tania El Khoury**  
avec **Basel Zaraa**  
chant, basse, clavier **Basel Zaraa**  
chant **Emily Churchill Zaraa**  
flûte, clarinette **Katie Stevens**

en coréalisation avec la Friche la Belle de Mai

spectacle créé le 9 juin 2016 au Royal Court Theatre (Londres)

page 28

Pour commencer, tu mets un casque sur ta tête et tu glisses ton bras dans un trou à travers le mur. Une voix te parle. Elle est toujours là, douce, elle te guide. Des doigts vont te toucher, puis c'est une pointe qui te mord l'avant-bras. Ta peau plie sous la pression, digitale et métallique, appliquée et continue, mais il n'y a pas de douleur. La voix s'est mise à te raconter une histoire, avec des mots et en chanson. *In the boats, all the faces are stressed / Holding their breaths / Bracing their wounds / They've heard so much gunfire / They no longer feel anything...*

À la croisée des arts plastiques et de la performance, les expériences proposées par Tania El Khoury, artiste vivant entre Beyrouth et Londres, sont souvent une aventure solitaire pour le spectateur. Celle-ci s'appuie sur un récit de notre temps, un récit de migration commun et improbable. Basel Zaraa, artiste palestinien originaire du camp de Yarmouk en Syrie, le raconte et le dessine.

...Toi, tu repars avec cette encre sur la peau. Combien de temps tiendras-tu sans regarder le petit dessin sur ton bras ? As-tu déjà saisi que tu emportes aussi ses empreintes à lui, le réfugié, noyées dans l'encre ?

Combining visual and performance art, Tania El Khoury tells a unique story of forced migration and the marks it leaves on the skin, as traced by Palestinian artist Basel Zaraa.

# As Far As My Fingertips Take Me

Tania El Khoury

PERFORMANCE POUR UN SPECTATEUR  
JEUDI 22 & VENDREDI 23 NOVEMBRE DE 17H À 21H  
SAMEDI 24 NOVEMBRE DE 15H À 19H

Friche la Belle de Mai — salle 2W3 (à côté du petirama)

durée environ 15 minutes — tarif unique 8€

PASS soirée avec le spectacle *Trop d'inspiration* : 20€ / 15€



*Trop d'inspiration*  
*pièce d'actualité n°11*

**Monika Gintersdorfer**  
**Franck Edmond Yao alias Gadoukou La Star**

THÉÂTRE DANSE

JEUDI 22 NOVEMBRE À 20H

VENDREDI 23 NOVEMBRE À 20H30

Friche la Belle de Mai — grand plateau

durée 1h15 — 15€ / 10€ — PASS 13€/8€

PASS soirée avec la performance de Tania El KHoury : 20€ / 15€



LA FLEUR est un collectif créé en 2016. Il rassemble aussi bien des figures importantes du mouvement coupé-décalé que des interprètes et artistes allemands, français et mexicains. Depuis 2005, la metteuse en scène Monika Gintersdorfer crée des pièces au sein du groupe ivoiro-allemand Gintersdorfer/Klaßen, dont l'un des piliers est Franck Edmond Yao alias Gadoukou La Star, acteur-danseur-chorégraphe.

conception, mise en scène

**Monika Gintersdorfer, Franck Edmond**

**Yao alias Gadoukou La Star**

avec **Alaingo, Annick Choco, Mishaa,**

**Ordinateur** et des danseuses et

danseurs du territoire

son **Max Hero**

costumes **BOBWEAR**

vidéo **Lingobi**

en coréalisation avec la Friche la Belle de Mai

spectacle créé le 17 mars 2018 à La Commune,  
centre dramatique national d'Aubervilliers

**Bord plateau**

Le jeudi 22 novembre, rencontre avec  
l'équipe artistique et Joachim Umlauf  
(directeur du Goethe Institut Lyon et  
Marseille) après la représentation.

Le N'dombolo découle de la Rumba congolaise et du Soukous. Objectif : faire danser dans une forte ambiance, durant laquelle intervient un animateur, à la fois chanteur, joueur de hochets et danseur. Virage au début des années 2000 : le N'dombolo se mue en Coupé-décalé, un mouvement issu de la diaspora ivoirienne en France avant d'imprégner la Côte d'Ivoire puis l'Afrique toute entière. Les années Jet Set : les jeunes Ivoiriens de Paris et de ses périphéries affichent des looks flamboyants, des bijoux clinquants et cherchent à en mettre plein les yeux.

Années 2010 : années explosives. L'Afrotrap débarque. Il fusionne l'Afrobeat de Fela Kuti et la Trap, un son né du Rap du Sud des États-Unis. Dernière pirouette en date : l'Afropop, qui panache tous les courants de musiques Pop américaines et africaines, et renoue à sa façon avec les rythmes traditionnels, l'Afrobeat, le Hip-Hop et l'électro, avec des touches de Rumba congolaise et de Coupé-décalé ivoirien.

Après avoir créé *Trop d'inspiration* dans le 93, le duo d'artistes issu du collectif LA FLEUR débarque à Marseille. Alaingo, Annick Choco, Mishaa, Ordinateur, populaires figures de cette culture musicale et chorégraphique qui embrasent les nuits parisiennes et abidjanaises, partageront le plateau avec des jeunes danseurs du territoire.

Et la boucle est bouclée, ne reste plus qu'à danser.

*Working with professional dancers and amateurs from the region, Monika Gintersdorfer and Franck Edmond Yao pay tribute to the musical culture of France's Ivoirian diaspora, dancing the night away in Abidjan, Paris and Marseille.*



## Meursault, contre-enquête de Kamel Daoud et autres textes

mise en lecture

**Nicolas Stemann**

LECTURE

SAMEDI 1<sup>ER</sup> DÉCEMBRE À 19H

Friche la Belle de Mai — petit plateau

durée 1h — tarif unique 8€

mise en lecture **Nicolas Stemann**  
textes **Kamel Daoud**, (en cours)  
avec **Mounir Margoum, Thierry  
Raynaud**

en coréalisation avec la Friche la Belle de Mai

Kamel Daoud, *Meursault, contre-enquête*,  
Barzakh/Actes Sud, [2013] 2014.

Cette lecture est issue d'une première  
résidence de répétitions au Théâtre  
Vidy-Lausanne pour le spectacle *Contre-  
enquête* mis en scène par Nicolas  
Stemann qui sera créé en mars 2020 en  
collaboration avec le Schauspielhaus de  
Zurich.

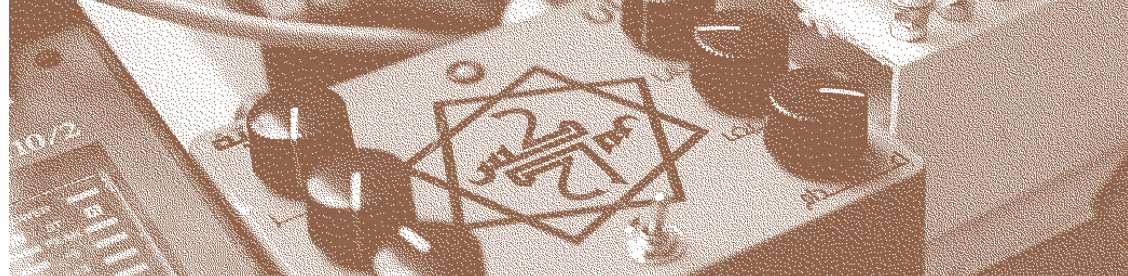
Faut-il faire remonter les vagues d'attentats islamistes, où qu'elles éclatent, au passé colonial et à ses abus ? C'est une question qui taraude l'écrivain algérien Kamel Daoud, connu pour ses propos virulents contre toutes formes d'obscurantisme, qu'elles soient religieuses, historiques ou politiques. Dans ses précédentes pièces, Nicolas Stemann lui, se penchait déjà sur la radicalisation au sein de la jeunesse musulmane, et sur l'implication des sociétés occidentales dans ce phénomène.

En choisissant le roman retentissant de Kamel Daoud, le metteur en scène allemand a conscience de rencontrer une grande voix de la littérature francophone contemporaine, qui lui permet d'affûter le tranchant de sa réflexion sur les rapports actuels entre Occident et monde arabe.

Ici, la parole est donnée au frère de cet Arabe sans nom tué par Meursault dans *L'Étranger* de Camus, pour une lecture au jeu captivant, entre fiction, histoire et littérature. Contre l'hypocrisie, contre les renoncements, contre les tenants des différents pouvoirs - hommes politiques, mafias, journalistes, religieux influents, intellectuels oubliés, la liste est longue -, *Meursault, contre-enquête* vient s'expliquer.

*Nicolas Stemann draws on the famous novel by Kamel Daoud that gives voice to the so-called brother of the Arab killed by Meursault, the hero of Camus's The Stranger. In doing so, he creates a playful but critical theatrical game that questions the relationship between Western and Arab cultures.*

SOIRÉE DE CLÔTURE  
SAMEDI 1<sup>ER</sup> DÉCEMBRE DE 20H30 À 1H  
Friche la Belle de Mai — Les Grandes Tables  
entrée libre



## Johan Papaconstantino

### CONCERT

Artiste multiforme et autodidacte, Johan Papaconstantino développe une esthétique musicale qui n'a pas tardé à se faire remarquer. Impregné des sonorités orientales de son enfance et des origines grecques de son père, les riffs et les textes qu'il compose témoignent également de ses influences électro-pop. Issu d'une génération qui brouille joyeusement les frontières entre rock, funk, house ou rap, le jeune marseillais au phrasé nonchalant nous transporte dans un univers à la fois décalé et familier. Avec son jeu de scène minimal et l'écho enivrant de son bouzouki, celui qui est aussi plasticien promet une première partie euphorisante.



## Arabstazy

### Mettani, Tropikal Camel

#### CONCERT / DJ SET

Créé par Amine Metani, également fondateur du label tunisien ethno-électro Shouka, ce jeune collectif de DJs et de producteurs situé entre Tunis, Paris et Berlin, revisite des patrimoines oubliés, entre transe mystique traditionnelle et transe moderne. Pensée comme un cadre ouvert, la plateforme pluridisciplinaire propose une fusion très éloignée des clichés qui caractérisent la vague électro orientale très en vogue, notamment en France depuis quelques années. Cette plongée savante et instinctive dans des patrimoines malmenés penche vers un panarabisme électronique, capable de faire exister les undergrounds tunisien, égyptien et même syrien dans une indépendance unie, autrement dit loin du dépoussiérage à l'occidentale.

Tropikal Camel, originaire de Jérusalem, désormais installé à Berlin, collectionne les musiques traditionnelles d'Afrique du Nord pour les plonger dans des textures sonores chamaniques. Avec Mettani, il viendra « empoigner le patrimoine » et nous embarquer sur des chemins déroutants, mais le risque de l'égaré conditionne celui du vrai voyage !



en coréalisation avec la Friche la Belle de Mai  
en partenariat avec Les Grandes Tables

## PARTENAIRES

### Institutionnels



### Artistiques et culturels



### Médias



## COPRODUCTIONS & SOUTIENS

### HORSE DAY

**production** Mobile — **soutien** PMU  
Ce film a bénéficié de l'Aide au film court en Seine-Saint-Denis, dispositif de soutien à la création du Département de la Seine-Saint-Denis.

### MAMA

**production** Orient Productions / Temple Independent Theatre Company — **coproduction** Tamasi Performing Arts Network, MC93 Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis Bobigny, Festival d'Automne à Paris, Festival d'Avignon, Le Liberté Scène nationale de Toulon, Maison de la Culture de Bourges Scène nationale — **soutiens** Agence suédoise de coopération internationale au développement, Studio Emad Eddin Foundation

### IL POURRA TOUJOURS DIRE QUE C'EST POUR L'AMOUR DU PROPHÈTE

**production** Festival Les Rencontres à l'échelle / Les Bancs Publics — **coproduction** Centre Dramatique National de Normandie-Rouen, Pôle Arts de la Scène - Friche la Belle de Mai, Festival d'Avignon, Campus décentralisé Amiens-Valenciennes (pôles européens de création le phénix scène nationale Valenciennes et la Maison de la Culture d'Amiens), CCAM - Scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy, Festival Passages et Théâtre de Liège dans le cadre du réseau Bérénice soutenu par le programme Interreg V Grande Région, École Régionale d'Acteurs de Cannes et Marseille — **soutiens** Villa Médicis Hors les Murs - Institut français, La Chambre d'eau

### ET DIEU NE PESAIT PAS LOURD...

**production** MC93 - Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis Bobigny, Ensemble Atopique 2 — **coproduction** Pôle Arts de la Scène - Friche la Belle de Mai — **soutiens** Grand T - Théâtre de Loire-Atlantique, Ville de Cannes, Châteaueuvallon - scène nationale (résidence de création)

### WITHOUT DAMAGE

**production** Orient productions, D-CAF Festival — **soutiens** Tamasi Performing Arts Collective, Studio Emad Eddin Foundation

### BAZIN

**production** Copier Coller, Shap Shap, Bora Bora productions — **coproduction** BLONBA, Théâtre de l'Arlequin - Morsang-sur-Orge, Théâtre de l'Abri - Genève, Théâtre de l'Usine - Genève — **soutiens** Etat - Préfète de la Région Pays de Loire, Direction des Affaires Culturelles, Ateliers Médicis — **aides à l'écriture** Dispositif pour la Création Artistique Multimédia et Numérique (DICREAM), Dispositif d'Innovation et de Création Artistique Multimédia (DICAM) — **accueils studios** Collectif Danse Rennes Métropole (CDRM), Sept.Cent.Quatre.Vingt.Trois - Nantes, Centre National de la Danse (Pantin), Théâtre de l'Abri (Genève), Cie Gilles Jobin - Honolulu (Nantes)

### ON M'A DONNÉ DU CITRON

**J'EN AI FAIT DE LA LIMONADE**  
**coproduction** Centre Culturel Franco-Nigérien de Niamey, Théâtre des Doms, Institut Français de Kinshasa, Festival Ça se passe à Kin, Festival Massilia Afropea,

Centre Wallonie-Bruxelles — **accueil en résidence** Montévidéo - centre d'art

### SOURCE

**de** Ismaïl Bahri — **caméra** Ismaïl Bahri — commande publique du Centre National des Arts Plastiques - Ministère de la Culture et de la Communication — **production** G.R.E.C — **soutien** CNC Collection La première image, 2016

### ORIENTATIONS

**de** Ismaïl Bahri — **caméra, son** Ismaïl Bahri

### FOYER

**de** Ismaïl Bahri — **caméra, son, montage** Ismaïl Bahri — **production** Spectre — **coproduction** La Fabrique Phantom — **producteur** Olivier Marboeuf — **producteur associé** Cédric Walter

### TROP D'INSPIRATION

**PIÈCE D'ACTUALITÉ N°11**  
**production** La Commune CDN d'Aubervilliers — **coproduction** Gintersdorfer / Yao Gbr

**AS FAR AS MY FINGERTIPS TAKE ME**  
**production** Latitudes contemporaines — **coproduction** Royal Court Theatre

### MEURSAULT, CONTRE-ENQUÊTE DE KAMEL DAOUD ET AUTRES TEXTES

**production** Théâtre Vidy-Lausanne

3 provence alpes côte d'azur

Vous êtes au bon endroit

france.tv

les Inrockuptibles

Là où tout commence

lesinrocks.com

VENTILO

Le guide de toutes vos sorties culturelles

Musique ciné théâtre danse expos  
Quinzomadaire gratuit  
journalventilo.fr



MEDIAPART

Seuls nos lecteurs peuvent nous acheter

mediapart.fr



L'élan créatif de l'Afrique du Nord et du Moyen-Orient

Un média, une agence culturelle entre deux rives, au service de la création émergente.  
onorient.com



L'hebdo Cult' du Sud Est Culture - Loisirs - Télé - Ciné

Pour sortir malin et penser la vie 2,5€ chez tous les marchands de journaux



Toute la ressource du théâtre en ligne

theatre-contemporain.net



Écoutez, on est bien ensemble

Votre radio partenaire des plus beaux festivals.  
francebleu.fr - 103.6 FM à Marseille

## LIEUX DU FESTIVAL

### Friche la Belle de Mai

41 rue Jobin (piétons)  
12 rue François Simon – 13003 Marseille  
04 95 04 95 95 – lafriche.org

### Le Merlan scène nationale de Marseille

avenue Raimu – 13014 Marseille  
04 91 11 19 20 – merlan.org

### Théâtre Joliette

2 place Henri Verneuil – 13002 Marseille  
04 91 90 74 28 – theatrejoliette.fr

### Montéviedo - centre d'art

3 impasse montéviedo – 13006 Marseille  
04 91 37 97 35 – montevideo-marseille.com

### Cinéma Gyptis

136 rue Loubon – 13003 Marseille  
04 95 04 96 25 – lafriche.org

### La Baleine

59 cours Julien – 13006 Marseille  
04 13 25 17 17 – labaleinemarseille.com

### Vidéodrome 2

49 cours Julien – 13006 Marseille  
04 91 42 75 41 – videodrome2.fr

## L'ÉQUIPE

### bureau des Bancs Publics

Véronique Yersin  
Laurence Dumas  
Lætitia Padovani-Richez

### équipe du festival

*direction artistique*  
Julie Kretzschmar

*administration, production*  
Charlotte Clary, Nicolas Payet

*communication, relations presse, graphisme*  
Benoît Paquetteau

*régie générale*  
Camille Mauplot

*développement des publics, logistique*  
Zaira Lanno

L'équipe du festival remercie chaleureusement les bénévoles qui l'accompagnent sur cette édition.



Les Rencontres à l'échelle sont une manifestation produite par Les Bancs Publics structure résidente de la Friche la Belle de Mai 41, rue Jobin — 13003 Marseille contact@lesbancspublics.com lesbancspublics.com licences 2-1094144, 3-1094143

*direction de la publication* Julie Kretzschmar  
*rédaction* Youness Anzane  
*création graphique* Benoît Paquetteau  
*traduction* Rhonda Campbell  
*crédits photographiques*  
page 7 Mohamed Bourouissa © ADAGR, Paris 2018 – page 8 © Mostafa Abdel Aty – page 10 Milo Rau © Fruitmarket und Langfilm – page 11 © Collectif MML – page 12 © Christophe Raynaud de Lage – page 15 © DR – page 16 © Simon Gosselin – page 19 © Celine Fouquet – page 20 © Antoine Tempé – page 24 © Ismaïl Bahri – page 27 © Sellig Nossam – page 29 © DR – page 30 © Willy Vainqueur – page 32 © Ad Van Denderen, VU' – page 34 © Marie Deteneuille – page 35 © Céline Meunier  
*typographie des titres* Bonthoux Script 0.5  
*impression* CCI Marseille (labelisé Imprim'vert)  
Programme sous réserve de modifications.

## TOUS LES PUBLICS

Le festival s'attache à offrir les conditions favorables d'accès à sa programmation à un public élargi et propose un parcours de spectateurs qui se déploie via des présentations de la programmation personnalisées, des visites de la Friche la Belle de Mai, des rencontres avec les artistes et des ateliers de pratique artistique. Le festival est partenaire de Culture du Cœur.

### **RENCONTRES / ATELIERS**

Discussion ouverte à l'issue des représentations avec :

- Gurshad Shaheman le 13 novembre - PAGE 12
- Mohamed Fouad le 15 novembre - PAGE 14
- Tidiani N'Diaye le 16 novembre - PAGE 20
- Collectif LA FLEUR le 22 novembre - PAGE 30

Représentation scolaire ouverte à tous :  
*Without Damage* de Mohamed Fouad le jeudi 15 novembre à 14h30 - PAGE 14

Ateliers de danse contemporaine avec le chorégraphe Tidiani N'Diaye les 18 et 19 novembre ouvert au public des établissements scolaires et des centres sociaux.

### **CONTACT / INSCRIPTIONS**

Renseignez-vous auprès de Zaira Lanno, responsable des actions en direction des publics :  
04 91 64 60 00  
publics@lesbancspublics.com

### **AVEC LE TERRITOIRE**

Participation de jeunes danseurs amateurs de la région pour le spectacle *Trop d'inspiration* de Monika Gintersdorfer et Franck Edmond Yao.

## BILLETTERIE

en ligne

**lesrencontresalechelle.com**

par téléphone

**04 91 64 60 00**

du lundi au vendredi de 11h à 19h

sur les lieux des spectacles

1h avant le début des représentations

### **PASS 3 SPECTACLES ET +**

Réservez et réglez 3 spectacles ou plus dans une même commande et bénéficiez du tarif PASS soit :

13€ par spectacle en tarif normal  
8€ par spectacle en tarif réduit

— Valable pour tous les spectacles sauf les propositions au Gyptis, à la Baleine, au Vidéodrome 2 et à Montéviedo.

— Vous pouvez acheter vos places au tarif PASS en ligne, par téléphone ou en billetterie.

### **TARIF RÉDUIT**

Le tarif réduit est applicable aux moins de 18 ans, aux étudiants, aux demandeurs d'emploi, aux bénéficiaires des minima sociaux sur présentation d'un justificatif en cours de validité au moment du retrait des billets.

— Modes de paiement acceptés : espèces, chèque, carte bancaire, carte Collégien de Provence du Conseil départemental des Bouches-du-Rhône, E-Pass Jeunes de la Région Sud.  
— Pour les achats sur internet et par téléphone, pensez à vous munir de votre carte bancaire.  
— Clôture des ventes par internet le jour de la représentation à 14h.

### **TARIFS CINÉMA**

Pour les projections, rendez-vous directement à la billetterie des salles partenaires :

Le Gyptis	6€ à 2,5€
La Baleine	9€ à 3,5€
Vidéodrome 2	5€ / 2€ + adhésion 3€



En 2018, Les Rencontres à l'échelle bénéficient du label EFFE — Europe for Festivals, Festivals for Europe. Lancé par European Festivals Association avec le soutien de la Commission européenne, le label EFFE distingue les festivals pour leur aspect novateur, la promotion de la création artistique et leur influence à l'échelle locale, nationale et internationale.



## TOUT LE PROGRAMME

exposition				
10 nov > 1 déc		<b>HORSE DAY</b> Mohamed Bourouissa	Friche - petrirama	<b>p.6</b>
semaine 1				
mercredi 7 nov	19h30	<b>SAMOUNI ROAD</b> Stefano Savona	Le Gyptis	<b>p.10</b>
vendredi 9 nov	19h	<b>HORSE DAY</b> Vernissage	Friche - petrirama	<b>p.6</b>
samedi 10 nov	17h	<b>DES MOUTONS ET DES HOMMES</b> Karim Sayad	Vidéodrome 2	<b>p.11</b>
	20h30	<b>MAMA</b> Ahmed El Attar	Le Merlan	<b>p.8</b>
dimanche 11 nov	18h	<b>SANS BRUIT, LES FIGURANTS DU DÉSERT</b> Coll. MML	Vidéodrome 2	<b>p.11</b>
	20h	<b>ROOM FOR A MAN</b> Anthony Chidiac	Vidéodrome 2	<b>p.11</b>
semaine 2				
mardi 13 nov	20h30	<b>IL POURRA TOUJOURS DIRE...</b> Gurshad Shaheman	Friche - grand plateau	<b>p.12</b>
mercredi 14 nov	20h30	<b>IL POURRA TOUJOURS DIRE...</b> Gurshad Shaheman	Friche - grand plateau	<b>p.12</b>
jeudi 15 nov	14h30	<b>WITHOUT DAMAGE</b> Mohamed Fouad	Friche - salle Seita	<b>p.14</b>
	20h	<b>ET DIEU NE PESAIT PAS LOURD...</b> Frédéric Fisbach	Théâtre Joliette	<b>p.16</b>
vendredi 16 nov	19h	<b>ON M'A DONNÉ DU CITRON...</b> Lætitia Ajanohun	Friche - petit plateau	<b>p.18</b>
	21h	<b>BAZIN</b> Tidiani N'Diaye	Friche - salle Seita	<b>p.20</b>
samedi 17 nov	15h	<b>SOURCE / ORIENTATIONS / FOYER</b> Ismaïl Bahri	Friche - petit plateau	<b>p.24</b>
	19h	<b>BAZIN</b> Tidiani N'Diaye	Friche - salle Seita	<b>p.20</b>
	20h30	<b>ON M'A DONNÉ DU CITRON...</b> Lætitia Ajanohun	Friche - petit plateau	<b>p.18</b>
	22h	<b>WITHOUT DAMAGE</b> Mohamed Fouad	Friche - salle Seita	<b>p.14</b>
semaine 3				
mardi 20 nov	19h30	<b>TRIBUNAL SUR LE CONGO</b> Milo Rau	Cinéma Le Gyptis	<b>p. 10</b>
mercredi 21 nov	20h30	<b>LA CLAIRIÈRE DU GRAND N'IMPORTE QUOI</b> A. Béhar	Montevideo	<b>p. 26</b>
jeudi 22 nov	17h > 21h	<b>AS FAR AS MY FINGERTIPS TAKE ME</b> Tania El Khoury	Friche - salle 2W3	<b>p. 28</b>
	20h	<b>TROP D'INSPIRATION</b> M. Gintersdorfer, F. E. Yao	Friche - grand plateau	<b>p.30</b>
vendredi 23 nov	17h > 21h	<b>AS FAR AS MY FINGERTIPS TAKE ME</b> Tania El Khoury	Friche - salle 2W3	<b>p.28</b>
	20h30	<b>TROP D'INSPIRATION</b> M. Gintersdorfer, F. E. Yao	Friche - grand plateau	<b>p.30</b>
samedi 24 nov	15h > 19h	<b>AS FAR AS MY FINGERTIPS TAKE ME</b> Tania El Khoury	Friche - salle 2W3	<b>p.28</b>
dimanche 25 nov	16h30	<b>L'HÉROÏQUE LANDE...</b> Nicolas Klotz, Elisabeth Perceval	La Baleine	<b>p.10</b>
clôture				
samedi 1 <sup>er</sup> déc	19h	<b>MEURSAULT, CONTRE-ENQUÊTE...</b> Nicolas Stemann	Friche - petit plateau	<b>p.32</b>
	20h30	<b>JOHAN PAPACONSTANTINO, ARABSTASY</b>	Friche Les Grandes Tables	<b>p.34</b>

information, billetterie :

04 91 64 60 00

*lesrencontresalechelle.com*

   #echelle2018